

Cette voix fit tressaillir Rocambole. Ce n'était point celle de madame de Saint-Alphonse, et pourtant il lui semblait avoir déjà entendue quelque part. Cependant il obéit à la pression de la main et se laissa conduire.

On lui fit gravir un escalier, traverser un petit salon plongé dans les mêmes ténèbres, puis une porte s'ouvrit devant lui. Un flot de clarté qui vint l'éblouir lui montra alors madame de Saint-Alphonse étendue nonchalamment sur une causeuse. En même temps la petite main qui tenait la sienne l'abandonna, et la mystérieuse conductrice disparut et referma prestement la porte sur elle.

Rocambole n'avait pas eu la possibilité de voir son visage. — C'est ma femme de chambre, lui dit madame de Saint-Alphonse en souriant.

Puis, d'un geste, elle lui indiqua une place auprès d'elle.

— Que je vous remercie ! dit-elle. C'est chevaleresque, à vous, d'être venu par un temps pareil. Ah ! l'horrible pluie !

— Il n'y a jamais rien de chevaleresque à faire ce que le cœur ordonne. Je ne vous ai pas trouvée à Paris et vous m'attendiez ici, comment ne pas venir ?

Don Inigo, qui s'oubliait un peu avec John Bird, avait retrouvé avec madame de Saint-Alphonse ce merveilleux accent moitié espagnol, moitié américain, qui accuse l'origine brésilienne.

La jolie hôtesse le considérait avec une attention qu'il prit pour de la curiosité d'abord. Mais tout à coup elle lui dit :

— Mon cher marquis, il y a des ressemblances qui réellement sont bizarres.

— Alors, poursuivit-elle, si vous n'étiez brun presque olivâtre... Elle s'arrêta et continua à le regarder. Si vous n'aviez la barbe et les cheveux d'un noir de jais...

Elle s'arrêta encore, le regardant toujours.

Eh bien ?... fit-il un peu décorté de cet examen.

— Je jurerais...

— Que jureriez-vous, belle dame ?

— Mon Dieu ! tenez, reprit-elle, vous ressemblez, en brun comme deux gouttes d'eau, à un homme blond que j'ai connu.

Rocambole tressaillit.

— Et quel est cet homme blond ? demanda-t-il, souriant néanmoins.

— Un suédois, le vicomte de Cambolh.

— Je ne le connais pas...

Et il prononça si ingénument ces mots, qu'un juge d'instruction s'y fut trouvé pris et n'eût pas douté de sa bonne foi.

— Oh ! dit madame de Saint-Alphonse, il a quitté Paris depuis trois mois...

— Je n'y suis, moi, que depuis quinze jours.

— On ne sait trop ce qu'il est devenu.

— Tant pis !

— Pourquoi ?

— Parce que j'aurais voulu le voir, cet homme qui me ressemble.

— Ma foi ! continua madame de Saint-Alphonse, ma femme de chambre connaît cette histoire mieux que moi.

— Quelle histoire ?

— Celle du vicomte de Cambolh.

Le marquis songea à la voix qu'il avait entendue tout à l'heure et qui ne lui était pas inconnue, et il pensa que peut-être madame de Saint-Alphonse avait une femme de chambre qui avait pu servir précédemment chez quelque femme qu'il aurait connue du temps qu'il s'appelait le vicomte de Cambolh.

— Ah ! dit-il, il y a donc une histoire sur ce vicomte ?...

Comment l'appellez-vous ?

— Cambolh.

— Et quel est cette histoire ?

— Il paraît, reprit madame de Saint-Alphonse, que ce vicomte de Cambolh était un aventurier, un misérable...

Rocambole ne sourcilla point.

— Cependant il allait dans le monde, il était reçu dans les

meilleures maisons du faubourg Saint-Honoré, notamment chez la marquise Van-Trop.

Ce nom tombé négligemment des lèvres de madame de Saint-Alphonse, jeta le marquis dans une grande perplexité. Pourquoi, lui disait-elle tout cela ?

— Il paraît, continua-t-elle, que le vicomte a failli mourir, il y a trois mois.

— Ah ! fit don Inigo, qui pâlit sous la couche de brun qui bronzait son visage.

— Il a reçu un coup de poignard. Tenez, là, fit madame de Saint-Alphonse, indiquant du doigt la place où don Inigo portait la cicatrice du poignard de sir Williams.

Rocambole commençait à se trouver mal à l'aise.

— Ah çà ma chère amie, dit-il, pourquoi me parler de ce vicomte de Cambolh ?

— Parce que vous lui ressemblez.

— Il était blond et je suis brun : donc cette ressemblance n'est pas complète.

— Ma femme de chambre prétend le contraire.

— Comment ?

— Ma foi ! dit madame de Saint-Alphonse, vous allez voir. Et elle sonna.

La porte se rouvrit ; une jolie soubrette, grande, svelte, se montra. D'abord le marquis don Inigo jeta sur elle un regard étonné, et il ne la reconnut pas. Mais elle fit un pas vers lui, le regarda fixement et lui dit d'un ton moqueur :

— Bonjour, monsieur de Cambolh...

Et Rocambole se prit à frissonner jusqu'à la moelle des os... Il avait reconnu Baccarat.

— Je suis pris !... pensa-t-il. Elle m'a reconnu.

Et comme il avait sur lui un stylet et se trouvait vis-à-vis de deux femmes sans armes, en apparence du moins, M. le marquis don Inigo songea un moment à tuer Baccarat...

Mais, derrière elle, et avant que le stylet eût vu la lumière, une autre porte s'ouvrit. Cette porte livra passage à une quatrième personne, dont la vue produisit sur M. le marquis don Inigo de los Montes l'effet de la tête de Méduse.

Ce nouveau personnage était le comte Artoff.

Le comte avait ses pistolets à la main.

Dans un premier accès de terreur, Rocambole voulut crier, appeler John Bird à son aide... Mais il se souvint que John Bird était l'obligé du comte ; que les mettre tous deux en présence, c'était se condamner sans appel, s'ôter non seulement à lui-même sa dernière chance de salut, mais livrer sans profit le dernier secret de sir William.

— Au moins si je meurs, pensa-t-il, ma mort sera vengée... le comte tombera sous le poignard de Venture, et Baccarat s'en ira chez les sauvages...

CVI

Rocambole, il l'avait prouvé maintes fois déjà, était un homme de résolution et d'une rare énergie. On se souvient de la résistance pleine de sang-froid et d'entêtement qu'il avait opposée jadis au comte Armand de Kergaz et à Léon Rolland à Bougival. Il n'était alors qu'un enfant, et cependant il s'était montré héroïque. Aujourd'hui, le vaurien Rocambole était un homme fait, un roué plein d'expérience, un scélérat qui savait depuis longtemps son métier, et qui considérait froidement, d'un seul coup d'œil, les situations les plus désespérées. En dix secondes, Rocambole eut jugé celle où il se trouvait.

— Il est évident, pensa-t-il, que je suis tombé dans un piège ; que la Saint-Alphonse ne m'a honoré de son amitié que pour bien s'assurer que mes cheveux sont teints et que je porte une cicatrice de coup de poignard au côté droit. Ceci posé, il est tout à fait impossible de nier mon identité, et si je puis me sauver, ce n'est peut-être qu'en avouant tout... Ma foi ! tant pis pour sir Williams ! Je dirai tout ce qui le concerne, mais je ne soufflerai pas mot de John Bird et de Venture. Nous aurons